

25^e congrès annuel du Réseau
de soins palliatifs du Québec



Intégration des savoirs : chemin de création



Les 14 et 15 mai 2015
Hôtel Universel • Rivière-du-Loup
www.pluricongres.com/rspq2015

TRANSGRESSION: ENTRE CLINIQUE ET ÉTHIQUE

Intégration des savoirs : chemin de création

25^e congrès annuel du Réseau
de soins palliatifs du Québec



Les 14 et 15 mai 2015
Hôtel Universel • Rivière-du-Loup
www.pluricongres.com/rspq2015

Transgression: entre clinique et éthique

Pr Jacquemin Dominique



*Centre d'éthique médicale-Département d'éthique
Faculté libre de Médecine
Université Catholique de Lille
HELESI-TECO
Université Catholique de Louvain*



SOURCE

Un article à paraître dans *Médecine Palliative*

La transgression: une expérience à penser pour construire la visée éthique de certaines pratiques cliniques.

Jacquemin D., Pujol N., Aubry R., Choteau B., Desmedt M., Guirimand F., Jobin G., Kabeya F., Leboul D., Mallet D., Viillard M.-L., Richard J.-F.

DES EXPÉRIENCES...

- Je réalise une sédation, à la demande du patient, ou pour un autre motif (le bien du service...)
- J'accompagne un patient dans une demande de mort.
- J'arrête un traitement, une alimentation.
- Je pose, après mûre réflexion, un axe d'euthanasie.
- Après juste délibération, j'extube un patient, et il meurt...
- Je « maintiens en vie » pour le bien-être d'une famille.
- J'impose un retour à domicile, vécu comme un « acte d'abandon »
- Toutes ces situations où je m'expérimente **en dehors de mes frontières habituelles...**

UNE QUESTION

Comment la notion de transgression résonne-t-elle en nos lieux de soins toujours structurés par des situations de soins complexes et singulières?

Comment est vécue la transgression occasionnée par l'existence de certaines situations de soin, de législations nous mettant en dehors de nos repères habituels?

TRANSGRESSION

LE CONCEPT EN TANT QUE TEL

UNE RÉALITÉ DIFFICILE À PENSER

« Tâche délicate, malaisée, impossible peut-être. On est tenté de dire qu'un interdit pèse sur toute réflexion portant sur la transgression (...). La transgression parle ailleurs et différemment ; je dirais même qu'elle nous agit plus que nous ne la comprenons, c'est peut-être la raison pour laquelle son être véritable semble échapper à toute saisie conceptuelle. »

Estellon V., « Éloge de la transgression ». *Transgression, folie du vivre?*, *L'Esprit du temps/Champ psy*, 2005/2, n°38, p. 150.

UNE RÉALITÉ DIFFICILE À PENSER

- Or, il importe de comprendre ce « saisissement »
- Cette impossibilité « à penser » alors que, paradoxalement, l'éthique nous invite à mettre des mots, à rendre compte...
- Une expérience qui se vit au moment de l'acte, ou a posteriori, consciemment ou non, de l'ordre d'un malaise innomé.
- Or, il importe de pouvoir se dire à soi-même ce qui nous traverse, nous agit.
- On est bien au-delà de la seule catégorie morale, même si cette dimension n'est pas absente.

4 ÉTYMOLOGIES

- *Passer à côté, traverser, passer d'une chose à l'autre [modalité exploratoire]*
- *Surpasser une loi, un commandement, traverser, franchir, dépasser [caractère insoumis, courageux]*
- *Parcourir d'un bout à l'autre, exposer complètement [souci de complétude, de connaissance]*
- *Cette expérimentation met en réserve la parole, sidère, dans la mesure où transgresser c'est encore passer sous silence. [le secret, corollaire de la transgression]*

Estellon V., *op. cit.*, p. 151.

CONCRÈTEMENT?

- De l'ordre d'un passage, d'un rapport difficile à la loi (insoumission et malaise)
- Investigation, effort de compréhension et une part d'indicible.
- Temps de discernement qui invitera à passer un cap, à franchir un pas.
- Un passage qui fera que le professionnel ne sera plus tout-à-fait comme avant.
- Une sorte d'ébranlement de l'identité morale mais qui, moyennant certaines conditions, préservera l'intégrité morale.

RAPPORT SICARD ET AVIS DU CCNE

« SÉDATION TERMINALE »

UNE INVITATION À ASSUMER

- « Lorsque la personne en situation de fin de vie, ou en fonction de ses directives anticipées figurant dans le dossier médical, demande expressément à interrompre tout traitement susceptible de prolonger sa vie, voire toute alimentation et hydratation, il serait cruel de la "laisser mourir" ou de la "laisser vivre", sans lui apporter la possibilité d'un geste accompli par un médecin, accélérant la survenue de la mort. »
- Compatible avec la loi Léonetti.
- Mais: « laisser vivre », « laisser mourir »

POSER UN ACTE QUI CONDUIRA À LA MORT

- C'est ici qu'il importe de s'interroger: poser un acte qui conduira à la mort.
- Un acte qui, sans être qualifié d'euthanasie, construira la mort du patient, à sa demande.
- Même si la décision et le geste sont argumentés, le fait de ne pas nommer la résultante - la mort - , ne risque-t-on pas:
 - D'induire une culpabilité du professionnel?
 - D'induire une confusion de sens dans les gestes et intentions?
- Un risque de « diluer » le sens, la mort et la responsabilité.

TRANSGRESSION

NÉCESSITÉ DE LA NOMMER

UN ENJEU DE FOND

- La nécessité que la transgression – possible ou vécue – soit nommée, argumentée et relue.
- Sans cela, l'action professionnelle risque de déstructurer le professionnel dans son identité morale, voire son intégrité morale.
- Intéressant de noter que, en Belgique, le concept même a été remis à l'honneur par les cliniciens!
- Répondre à une demande de mort, transgresser, n'est habituellement pas considéré et vécu comme une adéquation au bien.

UN ENJEU ÉTHIQUE

« La visée éthique de nommer la transgression consistera, en la capacité de nommer le chemin pour la penser, et éventuellement la vivre, permettant de s'assurer non pas que l'acte lui-même soit « bon ou mauvais » mais que le processus initié soit l'espace et la condition d'une action éthique. En d'autres mots, cette expérience de nomination conduit chacun à se mettre en responsabilité humaine, comme être-là et au-delà, aux limites de ses possibles, face à la non quiétude de la réalité humaine. »

Ce que recommande également l'avis 121 du CCNE, p. 33-38.

UNE ÉTHIQUE DE L'ACTE DE TRANSGRESSER?

EST-CE POSSIBLE DE PARLER DE LA SORTE?

CONCRÈTEMENT (1)

- Au risque de se répéter: nommer l'acte en termes de transgression.
- En étant le plus au clair dans ce qu'elle implique certes dans le rapport à la loi, mais dans tout ce qui inscrit le professionnel au cœur de son existence.
- Cela va bien au-delà d'une seule culpabilité psychique.: tout ce qui me pose dans mon rapport à moi-même et à autrui.

CONCRÈTEMENT (2)

- Concéder au réel « tel qu'il s'impose à moi », sans l'avoir cherché ou construit par mon rapport à l'action.
- Reconnaître que le seul rapport à la loi ne peut, à lui-seul, dire le sens éthique d'une action.
- Invitation, comme le dit C. Castoriadis, à ne pas passer à côté du tragique de l'existence.

CONCRÈTEMENT (3)

- C. Castoriadis: « Or, toutes les morales religieuses que je connais, et presque toutes les morales philosophiques, violent cette exigence en méconnaissant que toute règle éthique ne peut être appliquée que dans des circonstances particulières, donc relève aussi d'une phronèsis qui peut assumer même la transgression. »

Castoriadis C., *La montée de l'insignifiance*
(Les carrefours du labyrinthe IV), Paris, Seuil, 1996, p. 212.

- On dépasse le cadre strict du « permis-défendu »,
- Pour viser au cœur d'une situation singulière ce qu'autrui ferait en situation semblable.

CONCRÈTEMENT (4)

- Ceci n'est possible que moyennant une juste compréhension de la loi: à elle seule, elle ne peut dire « le bien » d'une situation singulière.
- Tout comme moi seul ne peux dire « le bien »: nécessité d'une approche pluridisciplinaire.
- D'où un acte de transgression se doit d'être toujours **précédé** d'une discussion argumentée en équipe et **suivi** d'une relecture attentive à tous (cfr dimension de collégialité).

CONCRÈTEMENT (5)

La dimension de relecture apparaît tout autant essentielle pour appréhender ce qui s'est passé dans l'acte de transgression ou son refus, **pour se resituer collectivement en tant que sujets éthiques**, capables de rouvrir à nouveaux frais la question de la finalité de l'action : « ... nous ne sommes pas condamnés au mal, pas plus qu'au bien, car nous pouvons, la plupart du temps, revenir sur nous-mêmes, individuellement et collectivement, réfléchir sur nos actes, les reprendre, les corriger, les réparer. »

Castoriadis C., *op. cit.*, p. 220.

CONCRÈTEMENT (6)

En résumé:

La décision, l'action peuvent être pensés comme éthiques dès lors que l'on **a, assurément, visé le bien** en **mesurant** l'ensemble des éléments **accessibles** en termes de bénéfice, d'effets délétères absolus ou relatifs et que cet acte et cette décision apparaissent **comme le moins mauvais à défaut du mieux**, voire du bon, **avec le risque** de se tromper, sachant que tout a été mis en œuvre pour le minimiser.

DES HORIZONS À TRAVAILLER

TOUJOURS PERMETTRE UNE PAROLE VRAIE

POUR UNE PAROLE VRAIE

- Avoir une parole vraie est essentiel pour que la transgression soit possible et tenable.
- Appréhender une demande de mort « hors débats manichéens ».
- La loi peut aider à entendre « la parole vraie du malade », celle qui l'inscrit dans le sens de « **sa** » vie (directives anticipées, personne de confiance).
- Une pratique soignante qui, en amont, ne se vit pas d'abord comme instrumentale ou décisionnelle.

ET UNE RÉELLE OUVERTURE À SOI

Penser notre autonomie de professionnelle et personnelle dans le registre de l'engagement réflexif, au cœur d'une société particulière.

« Dans un tel contexte, je participe à l'instauration des lois sous lesquelles je vis. J'y participe pleinement, non pas moyennant des « représentants » ou des référendums sur des questions dont on m'a rendu incapable de connaître les tenants et les aboutissants, mais en connaissance de cause, de sorte que je puisse reconnaître dans les lois mes propres lois, même lorsque je ne suis pas d'accord avec leur contenu, parce que j'ai eu la possibilité effective de participer à la formation de l'opinion commune. »

Castoriadis C., *op. cit.*, p. 219.

DÉCLARATION DE CONFLITS D'INTÉRÊT
RÉELS OU POTENTIELS
JACQUEMIN DOMINIQUE



Je n'ai aucun conflit d'intérêt réels ou potentiel en lien avec le contenu de cette présentation

Je vous remercie de votre aimable attention
et suis à votre disposition pour vos questions
et nos échanges...

